

Combien coûte Kanal ?

Notre businessplan est en ordre

Bruzz - Eva Christiaens – 20/05/2025

Traduction libre avec DeepL.com

<https://www.bruzz.be/actua/stedenbouw/hoeveel-kost-kanal-ons-businessplan-orde-2025-05-20>

De 35 millions d'euros de subsides annuels au paiement de l'augmentation des coûts de construction et de millions d'euros de TVA, la facture du Kanal-Centre Pompidou reste pour beaucoup un point aveugle du budget bruxellois. Le directeur général, Yves Goldstein, souhaite nuancer les chiffres. "Notre plan d'affaires est en ordre", affirme-t-il.

Coûts de rénovation : 197 millions d'euros

25 millions d'euros ont été dépensés une première fois en 2017 pour une étude sur la reconversion de l'ancien garage Citroën. Ce montant n'a pas encore été indexé ;

125 millions d'euros ont été versés en plusieurs tranches entre 2017 et 2024 pour la rénovation du garage en musée. En raison de l'inflation jusqu'à la fin de l'année dernière - avec quelque 34,12 millions d'euros d'indexation - ce montant s'élève en réalité déjà à plus de 159 millions d'euros ;

22 millions d'euros ont été ajoutés en 2022 en raison de l'augmentation des coûts de la construction et de l'énergie ;

Ce n'est qu'à la fin de l'année 2026, après l'ouverture, que la facture totale de la rénovation pourra être calculée en tenant compte de l'inflation. "Nous estimons avoir besoin d'une injection supplémentaire d'environ 20 millions d'euros au total", déclare le PDG Goldstein, ce qui représente une facture finale bien supérieure à 200 millions d'euros.

Cette facture préliminaire, quant à elle, s'élève déjà à 197 millions d'euros hors TVA, au 31 décembre 2024.

185 millions d'euros ont déjà été approuvés par le gouvernement bruxellois ;

Environ 175 millions d'euros ont déjà été versés à la Fondation Kanal aujourd'hui.

"Aujourd'hui, la Fondation Kanal fonctionne entièrement dans le cadre de cette même enveloppe", a déclaré M. Goldstein.

En fonction de l'augmentation exacte des prix, une TVA de 21 % sera ajoutée. Le PDG Yves Goldstein parle d'un maximum de 42 millions d'euros de TVA.

"J'essaie d'exempter jusqu'à la moitié de nos dépenses de l'obligation de TVA. Si nous y parvenons, cela représentera une économie de 10 à 20 millions d'euros", estime le PDG.

Subventions : 35 millions d'euros par an

Au moins entre 2024 et 2028, Kanal-Centre Pompidou recevra des subventions annuelles pour la conception, le fonctionnement et la programmation du nouveau musée. Selon Yves Goldstein, ces subventions atteindront 35 millions d'euros par an lorsque le musée ouvrira ses portes.

La plupart de ces subventions régionales sont destinées à la gestion quotidienne et à l'entretien du site du musée. Pensez aux agents de sécurité, aux services de nettoyage, aux frais d'énergie. L'ensemble de ces dépenses représente 13 millions d'euros par an.

Mais auparavant, l'Inspection des finances parlait de 44,3 millions d'euros par an. Une étude de référence d'Ernst & Young parle de 38,9 millions d'euros par an en 2023. Selon Goldstein, ce chiffre est trop élevé.

Au moins jusqu'à l'ouverture en 2026, ces subventions bruxelloises sont inférieures à ces chiffres, car le musée n'a pas encore besoin de frais d'entretien tels que la sécurité ou le chauffage. La Fondation Kanal reçoit déjà des enveloppes annuelles pour financer, entre autres, son propre personnel et la programmation des expositions à venir.

En 2024, Kanal recevra 17,5 millions d'euros à ce titre de la part du gouvernement bruxellois, selon M. Goldstein.

En attendant le nouveau gouvernement, Kanal recevra exactement le même montant cette année, via le budget en douzièmes provisoires.

D'ici 2025, Kanal devrait normalement recevoir 27,9 millions d'euros de subventions. En raison des restrictions budgétaires, il a déjà été décidé l'année dernière de réduire ces fonds de fonctionnement à 24,3 millions d'euros (-12 %). Seuls 17,5 millions d'euros ont été versés pour l'instant.

Chiffre d'affaires : 15 millions d'euros par an

Dès son ouverture en 2026, Kanal table sur un chiffre d'affaires de 15 millions d'euros par an grâce à la billetterie, aux locations privées, à la boutique du musée et à la restauration, au mécénat.

Selon le PDG Goldstein, le prix des billets devrait rester inférieur à celui de Bozar. Les enfants et les résidents locaux peuvent entrer gratuitement, et la boulangerie et au moins une brasserie doivent "rester abordables pour les résidents de la zone du canal". "Notre plan d'affaires est en ordre pour cela", affirme M. Goldstein.

Si l'on ajoute les subventions prévues, Kanal disposera alors de 50 millions d'euros de recettes par an.

Comme nous l'avons mentionné, 13 millions d'euros seront entièrement consacrés aux coûts d'entretien : des factures d'énergie à la surveillance, en passant par l'équipement, la logistique et le stockage.

La part la plus importante, quelque 23 millions d'euros par an, est consacrée au personnel et aux services. Tous les coûts salariaux de la Fondation Kanal sont pris en compte dans cette enveloppe.

En outre, 11 millions d'euros par an sont consacrés aux frais de fonctionnement tels que la programmation, la production, le transport et l'assurance des œuvres d'art.

L'objectif est de couvrir au moins 40 % de ces deux derniers postes de dépenses, c'est-à-dire les salaires et les expositions, par ses propres recettes. Le reste proviendra de la subvention régionale de 35 millions par an.

Et les bénéfices ?

S'il reste des bénéfices après cet exercice mathématique, ils seront destinés à la Fondation Kanal. Le PDG préfère exprimer le bénéfice en d'autres termes.

"Pour chaque emploi dans un musée, plus de 2,8 nouveaux emplois sont créés à l'extérieur", explique-t-il. Au total, Kanal compte sur 300 emplois directs sur le site dès la date d'ouverture, dont une grande partie pour des résidents peu qualifiés de la zone du canal. En outre, Goldstein compte sur plus de 1 000 emplois indirects dans la ville, de l'hôtellerie aux chauffeurs de taxi en passant par la restauration.

Lors d'une audition au Parlement bruxellois au début de l'année dernière, Goldstein a déclaré que Kanal-Centre Pompidou pourrait au total apporter à la capitale jusqu'à 85 millions d'euros de richesse supplémentaire.